

Vercors sud - Royans

Les crêtes intégrales de Font d'Urle

- Petites digressions : glacière de Font d'Urle, arche de la Gagère, cirque sud-ouest du Puy de la Gagère et Rochers de Pêteloup, vires du Follet et du Chien, balcon ouest, grotte du Berger et balcon des Sarnas

Topos conçus et rédigés par Pascal Sombardier entre 2010 et 2025. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable. Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : station de Font-d'Urle, atteinte depuis Saint-Jean-en-Royans par le col de la Machine, ou depuis Vassieux-en-Vercors. Pour le parcours classique, se garer sur la D76b 500 mètres avant la station de Font d'Urle, au départ du GR 93 (1434 m).

Dénivelé du circuit complet tracé en rouge sur la carte ci-dessous (au nord et au sud de la station) : compte-tenu des nombreuses montées-descentes, on arrive à un total de près de 700 mètres.

Mais la différence entre la station et l'un ou l'autre des points les plus hauts est d'environ 250 m.

Difficulté : aucune si l'on reste sur le parcours classique des crêtes, où l'on trouve des bonnes traces.

En revanche, les sombarderies (tracés jaunes sur la carte) proposées en option demandent parfois un pied très sûr et une bonne accoutumance au vide. Elles ne s'adressent pas aux randonneurs classiques.

Durée : 5 à 6 h pour le circuit tracé en rouge (sans les options tracées en jaune).

Carte IGN Top 25 : 3136 ET (Combe Laval).

On peut ne faire que la partie sud ou que la partie nord puisqu'on repasse à Font d'Urle entre les deux. Il est possible de faire encore plus court en suivant le "circuit du Karst" depuis l'hôtel des Dryades, où un panneau vous explique de quoi il s'agit et comment trouver ses curiosités en suivant des plots pointus de rocher blanc.

Itinéraires (les options sont en texte rouge. Leur numéro est reporté sur la carte)

Approche de la première partie (au sud de la station) : pour le parcours classique (tracé rouge sur la carte), du parking 1434 m, il suffit de suivre le GR 93 jusqu'à la crête des Gagères (1 h 30). De là, toujours sur le GR 93, descendre plein sud et passer à l'est derrière le sommet du Puy de la Gagère (25 mn). À 1480 m, le GR descend à gauche vers une piste forestière, mais il vaut mieux rester sur la crête, bien dégagée à ce niveau, et faire un petit aller-retour jusqu'à un joli belvédère (grand panneau). Revenir ensuite 150 m sur ses pas, dépasser le coude du GR et le quitter pour monter à gauche sur la crête sud qui se trouve quelques mètres au-dessus.

[Option 1 : la glacière de Font d'Urle (petit passage d'escalade facile à la sortie du tunnel.

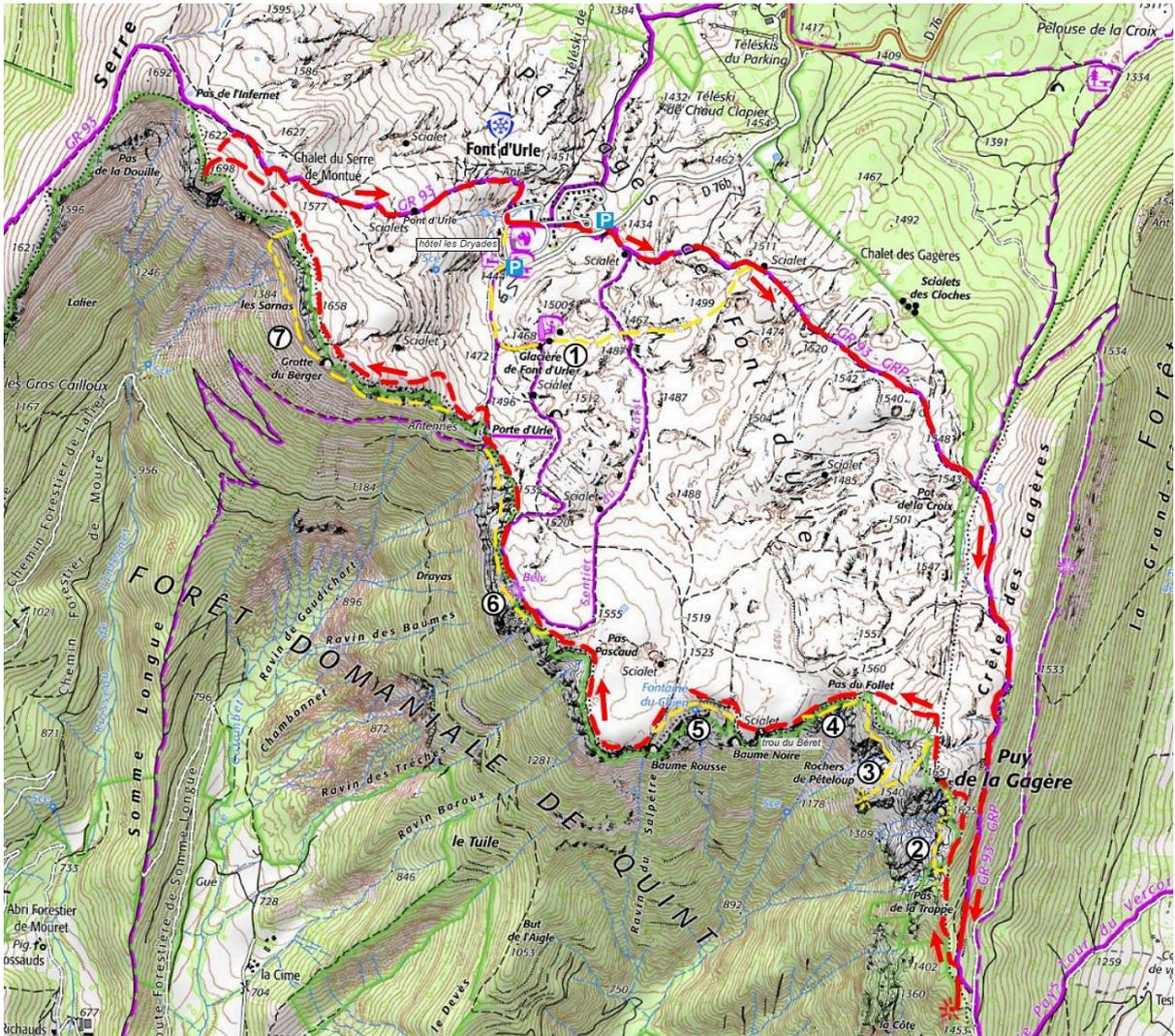
Si l'on descend dans la glacière elle-même, terrain escarpé et lampe puissante obligatoire).

C'est l'élément le plus intéressant du circuit touristique du Karst. On peut y passer avant de rejoindre le GR 93 en traversant ensuite une partie du plateau. Dans le cas où l'on choisit cette option, il faut se garer au bout de la route jusque devant l'hôtel des Dryades. Monter sur la piste en direction du sud et de la Porte d'Urle sur 350 m et tourner à gauche (suivre des plots pointus de rocher blanc). Une fois dans le tunnel, on peut ressortir de l'autre côté par un petit pas d'escalade facile sous une belle arche (la glacière se trouve dans le tunnel avant à gauche et il ne faut y descendre qu'avec une lampe et si l'on est à l'aise dans du terrain chaotique).

DÉTAILS À VOIR SUR <https://www.pascal-sombardier.com/2019/01/la-glaciere-de-font-d-urle.html>

Une fois de l'autre côté du tunnel, traverser le plateau au mieux vers l'est jusqu'à rejoindre le GR 93.

Voir tracés sur carte page suivante



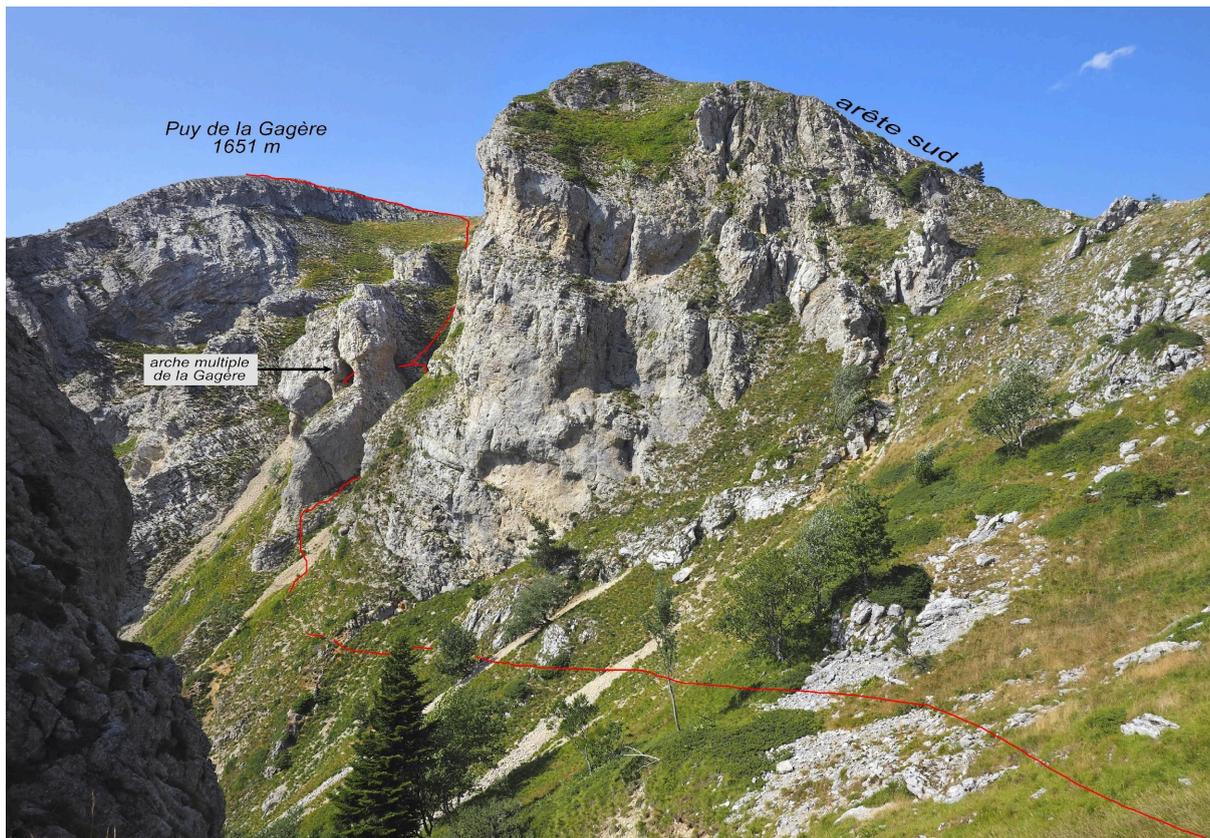
Les tracés jaunes et les numéros entourés correspondent aux variantes proposées dans les textes en rouge.

Crête sud du Puy de la Gagère : sur la crête sud, on trouve une trace qui se remonte sans réelles difficultés jusqu'au Puy de la Gagère (30 mn depuis le joli belvédère). Avant la section finale, il faut bien rester sur la crête lorsqu'elle tourne à gauche et devient plus raide.

[Option 2 : l'arche multiple de la Gagère (passages escarpés et déversants où il faut parfois mettre les mains). Sur la crête sud, avant son virage raide à gauche, on domine le pas de la Trappe. Le haut de celui-ci est occupé par un large couloir herbeux ponctué d'arbres. Pour aller à l'arche, il faut descendre le haut de ce couloir sur une cinquantaine de mètres de dénivelé puis traverser à droite sur une bonne trace de chamois.

On arrive ainsi devant le couloir de pierrailles qui borde à droite la grosse quille rocheuse traversée par l'arche. Il faut traverser ce couloir puis escalader les gradins de son bord gauche (délicat). On arrive ainsi sous l'arche, mais les derniers gradins étant raides, il vaut mieux aller vers le bord droit du couloir avant de retraverser à gauche vers elle. De l'arche, on peut ensuite remonter assez facilement les pentes herbeuses en direction du sommet (on peut d'ailleurs se contenter d'un aller-retour à l'arche depuis le sommet).]

Voir le tracé de cet accès à l'arche sur la photo page suivante.



L'accès à l'arche multiple de la Gagère par le bas.

Les crêtes du Puy de la Gagère jusqu'à la Porte d'Urle (*itinéraire très classique et fréquenté*) : du sommet du Puy de la Gagère (1651 m), il faut descendre en direction du nord pour trouver le sentier qui part à gauche et dévale le versant ouest jusqu'au pas du Follet. Ce pas est en fait le haut d'un couloir après lequel on se trouve sur le rebord de la falaise. Il ne reste qu'à suivre la trace qui borde le sommet des falaises en restant à gauche de la clôture.

[Option 3 : le cirque sud-ouest et les Rochers de Pêteloup : du sommet du Puy de la Gagère, commencer à descendre vers le nord comme décrit précédemment, mais après 300 mètres, tourner à gauche dans une sorte de dépression herbeuse encadrée par des barres rocheuses en direction d'un grand promontoire. La pente se raidit et il faut traverser un pierrier, puis serrer à gauche. On revient ensuite à droite pour prendre pied sur le grand promontoire de Pêteloup. On peut aller au bord de celui-ci d'où l'on a une vue imprenable sur les falaises. On traverse ensuite au sommet des falaises de Pêteloup sur des traces bien marquées jusqu'au pas du Follet.]

[Option 4 : la petite vire du Follet (*réservé aux personnes insensibles au vertige et possédant quelques rudiments d'escalade*). Au pas du Follet, on peut descendre quelques mètres vers l'ouest en passant sous une baume bien visible et continuer sur la vire étroite mais facile qui traverse sous la barre rocheuse sommitale haute d'une vingtaine de mètres. La sortie pour rejoindre la crête exige un passage d'escalade facile mais exposé.]

Voir tracé sur photo page suivante



La petite vire du Follet.

À noter que, 300 mètres après le pas du Follet, on passe devant le trou du Béret, ou arche double de Jalliffier *, qui figurait dans une émission de « Des Racines et des Ailes » tournée en 2018, et dont on peut voir les détails ici :

<https://www.pascal-sombardier.com/2019/02/des-racines-et-des-ailes.html>

La descente en rappels que j'avais équipée en 2016 est devenue classique. Détails à voir ici :

<https://www.pascal-sombardier.com/2018/05/font-d-urle-l-arche-double.html>

** (Bernard Jalliffier-Arden, nom de l'ancien maire de Lans qui a réalisé plusieurs ouvrages sur le Vercors et avait publié la première photo connue de l'arche en 2005)*

[Option 5 : la vire du Chien : après le trou du Béret, le chemin monte sur une proéminence à droite avant de rejoindre les crêtes plus loin. On peut toutefois rester sous la barre rocheuse qui soutient cette proéminence. Une bonne trace traverse le haut du cirque du Chien et la dépression qui suit jusqu'en haut de la Baume Rousse (qui n'est pas une grotte, comme l'indique par erreur la carte IGN, mais une falaise jaune surplombante de 250 m. *E pericoloso sporgersi*).]

Après le cirque du Chien et la Baume Rousse, on arrive au-dessus du grand entonnoir du pas Pascaud et on le contourne, toujours en suivant la crête.

[Il existe une randonnée escarpée entre les pas Pascaud et du Follet qui consiste à descendre au pied de la falaise et à relier les deux pas par le bas. Cet itinéraire escarpé et engagé est réservé aux randonneurs à l'aise en tout terrain et sur pentes raides et est signalé ici simplement à titre indicatif. DÉTAILS À VOIR SUR <https://www.pascal-sombardier.com/2018/05/pas-pascaud-et-du-follet.html>]

[Option 6 : le balcon ouest (réservé aux personnes à l'aise en terrain déversé et peu tracé). Peu après l'entonnoir du pas Pascaud et avant les « crevasses » du circuit du Karst, la falaise s'oriente franchement à l'ouest. On peut alors descendre facilement un petit couloir qui entaille la falaise et prendre pied sur la grande vire mi-herbeuse mi-pierreuse qui traverse

au nord jusqu'à la Porte d'Urle (*quelques passages ne conviendront pas aux personnes sensibles au vertige ou peu à l'aise sur du terrain à chamois.*)



Peu après l'entonnoir du pas Pascaud, le départ du balcon ouest.

Après le pas Pascaud, on trouve les bornes du circuit du Karst, et il faut aller voir les « crevasses » qui en sont l'un des fleurons. Il s'agit en fait d'une faille qui descend dans la falaise par un escalier. Ensuite, la crête se suit sans problème jusqu'à la Porte d'Urle.

Itinéraire de la deuxième partie (*au nord de la station*)

Monter de l'autre côté de la Porte d'Urle jusqu'à deux pylônes. Après le deuxième, suivre une trace qui part en diagonale à droite. Revenir à gauche pour prendre pied sur la crête plus haut. On passera devant une faille profonde (l'arche du Berger) qui entaille le bord de la falaise, et au fond de laquelle s'ouvre une fenêtre à l'aplomb de la grotte du Berger. Il ne reste ensuite qu'à suivre la crête sans difficulté jusqu'au-dessus du chalet du Serre de Montué, avant de grimper sur le sommet 1698 m.

[Option 7 : la grotte du Berger et le balcon des Sarnas (*réservé aux personnes à l'aise en terrain vertigineux, déversant et peu tracé. Lampe obligatoire dans la grotte du Berger où l'on trouve quelques passages d'escalade glissants et exposés. Traversée des Sarnas dans un univers très minéral où la progression dans les caillasses peut rebuter les randonneurs classiques*).

Après le second pylône, rester près de la crête à gauche pour trouver une trace qui descend dans le versant ouest. Elle longe ensuite le pied de la falaise jusqu'à l'entrée de la grotte du Berger. On peut pénétrer dans celle-ci (par l'entrée de gauche) sur près de 200 mètres jusqu'à un petit lac (malheureusement souvent à sec en été). *Attention : avant le lac, une montée glissante en escalade*

n'est pas vraiment facile, surtout qu'il faudra la redescendre.

Pour ceux qui n'apprécient pas la caillasse, il est conseillé de revenir au pylône par le même chemin. Mais les autres peuvent continuer sur le balcon des Sarnas. Pour cela, après la grotte, on trouve une trace dans le pierrier. Il faut la suivre tant qu'elle est bonne. Lorsqu'elle redescend légèrement et se perd, il faut passer à l'étage au-dessus en escaladant une petite barre rocheuse. On arrive ainsi dans un couloir herbeux qui se remonte facilement jusqu'à la crête.

(il est possible de continuer à traverser les raides pentes sud-ouest jusqu'au pas de la Douille et de sortir par celui-ci au pas de l'Infernet, mais cela n'est pas conseillé à tout le monde).

Retour : on retrouve le GR 93 à l'aplomb du sommet 1698 m ou au pas de l'Infernet, et on le suit jusqu'à la station.

Pour ceux qui ne seraient pas assez fatigués, du pas de l'Infernet, il est possible de continuer :

- Soit au nord par les crêtes du Serre de Montué (1706 m) jusqu'à la source homonyme. De là, un sentier revient au sud jusque vers le chalet du Cairn, d'où l'on traverse facilement vers Font d'Urle. Compter 1 h de plus.

- Soit sur les crêtes du plateau d'Ambel jusqu'à la Tête de la Dame (1506 m). Le retour peut s'effectuer par la crête nord-ouest jusqu'au pas du Gouillat, puis par le GR 93 qui retransverse le plateau jusqu'au refuge de Tubanet. Compter 4 à 5 h de plus.

Le plateau de Font d'Urle est propriété du Département de la Drôme. Des gardes assermentés sont chargés de faire respecter une réglementation dont les points sont explicités dans le document suivant : [Règlement intérieur de l'alpage de Font d'Urle](#)